

Poésie du classement

Muriel de Crayencour — artiste, critique d'art — 2018

La Galerie La Forest Divonne fête les trente ans de sa création à Paris. À Bruxelles, son stand Art on Paper dédié à Bernadette Chéné a eu un tel succès qu'il a fallu faire venir en urgence de nouvelles pièces de Paris ! Dans son espace bruxellois, tenu par Jean de Malherbe, voici une exposition qui retient le regard.

Abstraction du concret présente une série de 16 photographies de Lucien Hervé (1910-2007), L'appartement. L'accrochage suit la disposition originale conçue par Hervé lui-même en 2000 pour la Galerie du Jour, Agnès b. Ce photographe - célèbre pour sa collaboration avec Le Corbusier - qui a dédié toute sa vie à la photographie d'architecture montre ici un travail plus intimiste, puisqu'il s'agit de cadrages précis et précieux d'un intérieur d'appartement. Géométrie et flirt avec l'abstraction, équilibre des couleurs et des volumes y font bon ménage. Cet ensemble vaut à lui seul le détour. En regard de ces 16 photos, les photographies d'Illés Sarkantyu (1977) sont un hommage étonnant et émouvant à Lucien Hervé.

En 2003, ce photographe d'origine hongroise installé à Paris a travaillé avec Judith Hervé, la veuve de Lucien, au classement de ses archives. Sarkantyu est chargé de photographier, classer et scanner les dossiers et épreuves du photographe. Dans ce glanage quotidien, il découvre une beauté formelle cachée, presque secrète, qui va le séduire et lui donner envie de transformer sa démarche documentaire en démarche artistique.

Il présente aujourd'hui les photographies des dossiers et intercalaires de classeur d'Hervé. Gommelettes, papiers collants blancs, notes, mots rayés, autres gommelettes jouent sur les intercalaires en carton de couleur vive une danse graphique proche de l'abstraction géométrique, mais aussi riche d'autres significations tout à fait bouleversantes. En se penchant sur ces notes, titres, autocollants, il semble que nous entrions dans le cerveau d'Hervé, tant dans la manière dont il décidait de structurer ses archives que dans autre chose, qui lui a sans doute échappé alors. Au fil des noms de ses dossiers, les sujets qui l'intéressent émergent et racontent ses préoccupations, ce qui l'anime. On lit : Aristote, malheureux, Paris, Pop, casiers, ciel, séjour, beau (rayé) chambre, femmes, urgent, etc. C'est un chemin, ou plutôt un fin sentier poétique et intime qui se trace. Et émeut.

Texte écrit à l'occasion de l'exposition "Abstraction du concret" à la galerie La Forest Divonne, Brussels, 2018.